



BAROMÈTRE

« Les Corses et l'environnement »

ÉDITION 2022



syvadec

service public de valorisation

FEMU PER DUMANE

 |  |  | [syvadec.fr](https://www.syvadec.fr)

Panorama du rapport des Corses à l'environnement

Le SYVADEC a souhaité, à travers la création d'un baromètre annuel intitulé « Les Corses et l'environnement », dresser un panorama du rapport des Corses à l'environnement, en particulier en matière de tri et réduction des déchets.

Nous avons permis aux résidents corses de s'exprimer sur de nombreux enjeux environnementaux : leur perception du geste de tri dans la protection de l'environnement, leur perception du service public de gestion des déchets, leur niveau de connaissance des consignes de tri des déchets, leur compréhension de la fiscalité des déchets, les comportements qu'ils sont prêts à adopter ou adoptent déjà pour réduire leurs déchets et agir en faveur du développement durable, etc.

Le baromètre aide ainsi à comprendre où en sont les Corses en matière de prévention des déchets, de gaspillage, de tri, de comportements de consommation écoresponsables mais apporte aussi des éclairages sur les obstacles et leviers qui pourraient contribuer à les faire évoluer vers des pratiques plus vertueuses et responsables.

Les enseignements de cette étude serviront à adapter les politiques publiques de gestion des déchets ainsi que les campagnes de sensibilisation au tri et à la réduction des déchets au plus près des enjeux citoyens identifiés.



En Corse, un retard en matière de tri mais de nombreuses bonnes pratiques de consommation responsable

Les résultats de l'Observatoire 2022 font apparaître trois grands enseignements concernant les opinions et pratiques des résidents en Corse :

- une prise de conscience que les gestes individuels sont des moyens efficaces pour faire changer les choses de manière positive et protéger l'environnement ;
- une méconnaissance des consignes et un geste de tri qui n'est pas encore automatique ;
- de bonnes pratiques en termes de réduction des déchets massivement adoptées.

L'action individuelle représente un levier pour préserver l'environnement

Les comportements du quotidien sont considérés par une majorité de Corses comme permettant d'agir individuellement sur la préservation de l'environnement. Ainsi,



66 % estiment qu'éviter le gaspillage est un moyen d'agir au quotidien (niveau national : 65 % ; source : Obsoco 2020), alors que 62 % considèrent le tri des déchets comme un levier individuel (niveau national : 60 % ; source : Obsoco 2020).

Une adoption de ces pratiques à grande échelle est néanmoins jugée indispensable. L'adoption d'un mode de consommation responsable (95 %), la lutte contre le gaspillage alimentaire (90 %) et le tri des déchets (85 %) sont perçus comme des habitudes qui ont un effet efficace si elles sont partagées par le plus grand nombre de concitoyens.

Les enjeux environnementaux ont pénétré les pratiques de consommation

Parmi les pratiques de consommation responsables les plus courantes, on trouve notamment les achats de produits d'occasion (70 %), la réparation de produits endommagés (88 %), le don ou la vente de vêtements usagés (90 %).

Les pratiques de restauration durable hors domicile émergent : 48 % des Corses utilisent régulièrement une gourde et 28 % consomment des plats cuisinés à leur domicile.

Alors que l'achat de produits en vrac est encore très minoritaire : 13 % achètent régulièrement leurs produits ménagers en vrac, 14 % leurs produits secs, 11 % leurs cosmétiques. Ces pratiques souffrent très

vraisemblablement de la relative faiblesse de l'offre et on peut s'attendre à ce qu'elles se développent avec l'augmentation progressive de celle-ci. C'est également une attente des Corses, qui voient les entreprises (70 %) et les distributeurs (69 %) comme principaux leviers pouvant agir en faveur de la réduction des déchets.

On constate donc que les comportements les plus largement adoptés ont en commun d'avoir également un enjeu économique. Pourtant l'obstacle financier n'apparaît qu'en 4^e position pour les Corses, derrière les sentiments de privation et de complication du quotidien, et les habitudes. Ainsi, la consommation responsable semble être perçue comme antagoniste à nos modes de vie actuels. Elle semble associée à une perte (de temps, de facilité, de plaisir) et à un coût (temps, complexité, argent).

Le geste de tri n'est pas automatique

Enfin, un manque d'implication de la part des usagers au niveau du tri est saillant. Le service semble souffrir d'un manque de confiance à l'égard de sa gestion des déchets. La croyance que tous les déchets sont enfouis est persistante et démobilise les usagers. En outre, 60 % des Corses ne connaissent pas la moitié des consignes de tri. Ce score corrobore les performances sur le territoire, inférieures à la moyenne nationale. Pour autant, des axes de progression semblent se dégager. D'une part, la

communication et la sensibilisation ciblées sur les consignes peut permettre d'améliorer le niveau moyen de connaissance du tri. D'autre part, les usagers voient dans l'amélioration des points de collecte (accès, propreté, praticité) le principal moyen de les aider à trier davantage, de même qu'une meilleure information, notamment sur la certitude que les déchets sont recyclés..

Valeurs nationales de comparaison

- ➔ Obsoco 2020/2021
- ➔ Greenflex - Ademe 2019/2022
- ➔ Ademe Opinion et pratiques réduction des déchets 2019
- ➔ Ademe Étude représentations sociales du changement climatique 2022

Profil des répondants (Échantillon représentatif de la population corse de plus de 18 ans)

Les données du baromètre « Les Corses et l'environnement » sont issues d'une enquête en face-à-face réalisée en Corse par GEM Junior Conseil, du 6 au 12 octobre 2022, auprès d'un échantillon de 499 personnes représentatif de la population corse âgée de plus de 18 ans.

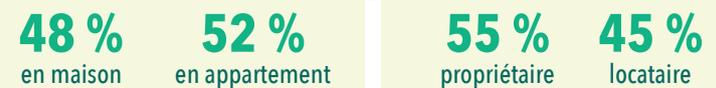
Genre



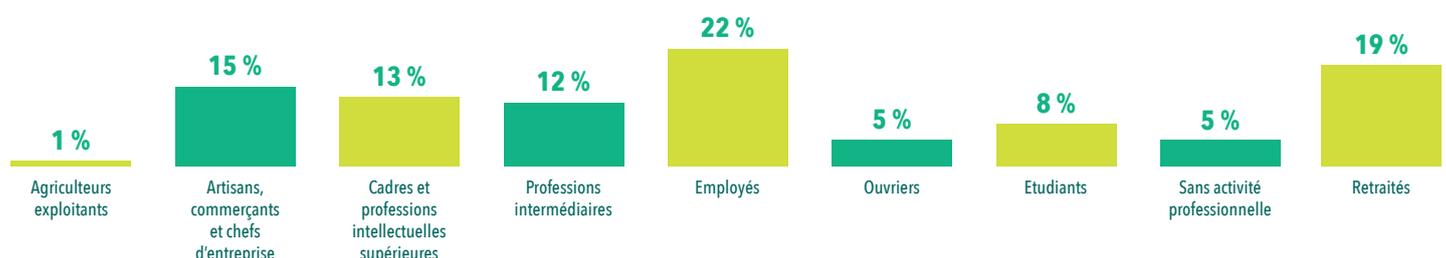
Âge



Lieu d'habitation



Activité professionnelle

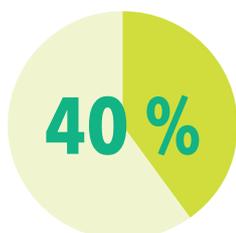


Croyances associées à la mobilisation

Dérèglement climatique et mobilisation

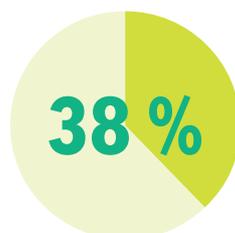
Les Corses comptent presque autant sur la réglementation internationale que sur l'action individuelle de chacun pour enrayer le dérèglement climatique.

Changement de mode de vie



des Corses pensent qu'un changement de mode de vie pourra contribuer à enrayer le dérèglement climatique **contre 63 % des Français** (source : Étude représentations sociales du changement climatique Ademe 2022).

Réglementation internationale



des Corses pensent que seule la réglementation internationale peut changer les choses **contre 16 % des Français** (source : Étude représentations sociales du changement climatique Ademe 2022).

Les Corses sont conscients que des gestes individuels comme le tri et la lutte contre le gaspillage alimentaire sont un moyen de faire changer les choses de manière positive.

Tri individuel



des Corses (6 sur 10) perçoivent le tri comme un moyen individuel (levier personnel) pour changer les choses **contre 60 % des Français** (source : Obsoco 2020).

Les Corses pensent en majorité que la mobilisation à grande échelle des consommateurs est efficace pour protéger l'environnement.

Consommation responsable



des Corses pensent que l'adoption à grande échelle d'un mode de consommation responsable peut changer les choses **contre 98 % des Français** (Source Obsoco 2020).

Gaspillage



des Corses (2 Corses sur 3) estiment qu'éviter le gaspillage est un moyen individuel (levier personnel) pour changer les choses **contre 65 % des Français** (source : Obsoco 2020).

Tri collectif



des Corses pensent que l'adoption à grande échelle du tri peut changer les choses **contre 98 % des Français** (Source Obsoco 2020).

Les Corses estiment que l'action des entreprises et de l'État est la plus importante pour agir concrètement en faveur de la réduction des déchets devant l'action individuelle.

 **70%** des Corses pensent que **les entreprises** ont un rôle essentiel pour agir **contre 43 % des Français** (Source Obsoco).

 **65%** des Corses pensent que **l'État** est l'acteur le plus important pour agir **contre 61 % des Français** (Source Obsoco).

 **64%** des Corses pensent que **les individus** sont les acteurs les plus importants pour agir **contre 46 % des Français** (Source Obsoco).

 **69%** des Corses pensent que **les distributeurs** sont les acteurs les plus importants pour agir.

 **69%** des Corses pensent que **les communautés** de communes ont un rôle essentiel à jouer.

 **62%** des Corses pensent que **le SYVADEC** a un rôle à jouer.

Connaissances et pratiques du tri

Connaissance des consignes de tri

La connaissance des consignes de tri reste partielle.

60 % Près de 60 % des Corses ne trient pas correctement la moitié de leurs déchets.

40 % des Corses trient bien plus de la moitié de leurs déchets.

Fréquences et pratiques de tri

En Corse, le tri n'est pas encore devenu un automatisme.

72 % des Corses trient souvent ou systématiquement leurs déchets contre **91 % des Français** (Source Obsoco 2020).

Les pratiques de tri diffèrent selon le type de déchet : le carton et le verre sont davantage triés que les emballages et le papier.



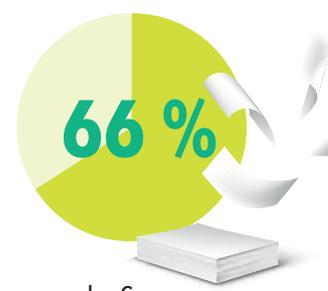
des Corses (plus de 8 Corses sur 10) trient leur verre souvent ou systématiquement.



des Corses (environ 8 Corses sur 10) trient leurs cartons souvent ou systématiquement.



des Corses (environ 7 Corses sur 10) trient leurs emballages souvent ou systématiquement.



des Corses (environ 7 Corses sur 10) trient leurs papiers souvent ou systématiquement.

Les pratiques de tri diffèrent selon l'âge : les jeunes Corses ne se sont pas encore mis au tri.

23 % des 18 - 24 ans

(2 Corses sur 10) trient systématiquement leurs déchets contre **66 % des jeunes Français** de 18 à 24 ans (7 jeunes Français sur 10) (source : Obsoco 2020).

Les pratiques de tri diffèrent selon le genre : en Corse, les femmes trient plus que les hommes contrairement au plan national.

35 % des femmes

(3 sur 4) trient systématiquement leurs déchets contre **64 % au plan national** (source : Obsoco 2020).

31 % des hommes

le font contre **66 % au plan national** (source : Obsoco 2020).

Le tri n'est pas systématique mais les pratiques évoluent.

30 % environ des Corses (3 Corses sur 10) trient davantage depuis 2 ans.

53 % des Français affirment trier et recycler les emballages davantage qu'il y a 5 ans (source : Obsoco 2021).

Les principales raisons avancées par les Corses pour ne pas trier sont :

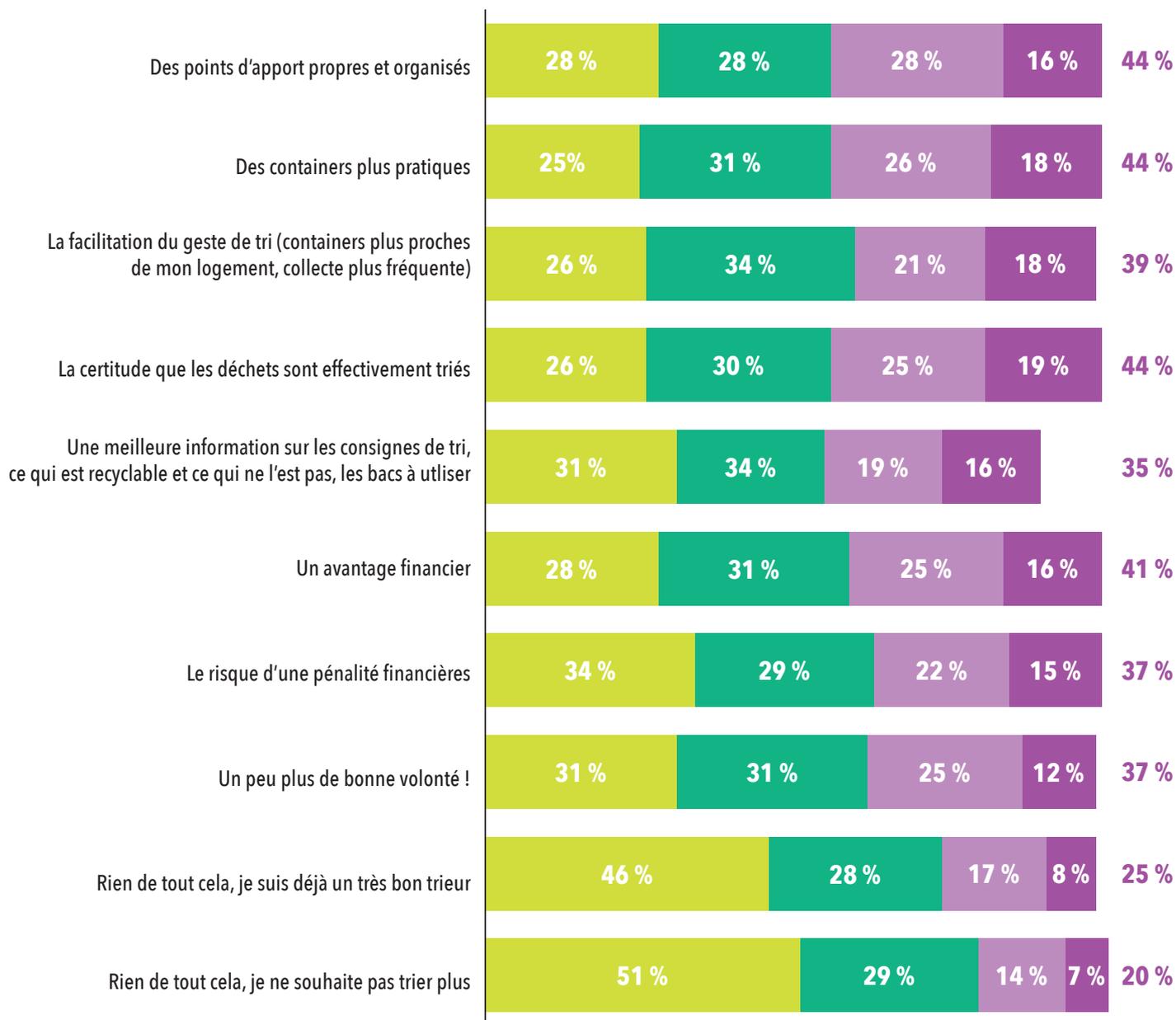
- 1** L'état des bacs et bornes de tri, leur propreté et leur praticité.
- 2** Le doute sur le devenir du tri et le recyclage.
- 3** Le manque d'incitation financière pour récompenser le tri ou, à l'inverse, de pénalité pour sanctionner les mauvais trieurs.
- 4** Le manque de volonté individuelle.



■ Obstacle très faible (taux) ■ Obstacle assez faible (taux) ■ Obstacle assez fort (taux) ■ Obstacle très fort (taux) ■ Obstacle majeur

Parmi ce qui pourrait inciter les Corses à trier davantage leurs déchets ménagers :

- 1** Un matériel plus accessible, mieux organisé, plus pratique et plus propre.
- 2** La certitude que les déchets sont effectivement recyclés ainsi qu'une meilleure information.
- 3** Un avantage financier récompensant le tri ou des pénalités financières sanctionnant les mauvais trieurs.
- 4** Un peu plus de bonne volonté de leur part.



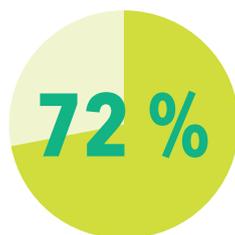
■ Incitation très faible (taux) ■ Incitation assez faible (taux) ■ Incitation assez forte (taux) ■ Incitation très forte (taux) ■ Incitation majeure

Les personnes convaincues que les déchets triés sont effectivement recyclés sont également celles qui trient le plus régulièrement.

44 % déclarent que la certitude que les déchets triés sont recyclés pourrait les inciter à trier davantage.

Bonnes pratiques de réduction des déchets

Les bonnes pratiques de réduction des déchets se développent.
Les Corses sont de plus en plus nombreux à consommer responsable.



des Corses estiment que la consommation de produits plus responsables est facilement compatible avec les pratiques de leurs proches.



des Corses trouvent que la vente ou le don d'objets d'occasion est facilement compatible avec les pratiques de leurs proches.



des Corses trouvent que le temps n'est pas un obstacle à l'adoption du compostage.

AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS :

Don, seconde main



91 %

ont déclaré avoir donné ou vendu des objets inutilisés au lieu de les jeter.

74 %

ont acheté un vêtement d'occasion contre moins de 50 % des Français (source : Obsoco 2021).

75 %

ont acheté des meubles d'occasion.

71 %

ont acheté du matériel électronique d'occasion.

Réparation, réutilisation



88 %

ont réparé eux-mêmes leurs objets.

27 %

ont réparé très souvent plutôt que d'acheter neuf.

90 %

ont fait appel à un réparateur contre 43 % des Français (source : Ademe Opinion et pratiques réduction des déchets 2019).

Consommation



60 %

ont acheté des produits secs en vrac.

80 %

ont préparé et emmené leur déjeuner au travail.

60 %

boivent majoritairement de l'eau du robinet.

48 %

utilisent souvent une gourde.

82 % sont prêts à ne plus recevoir de publicité dans leur boîte aux lettres.

Compostage



+ de 70 %

ont composté leurs déchets alimentaires.

20 %

se sont mis au compostage au cours des 2 dernières années

48 %

compostent déjà

60 %

trouvent le compostage compatible avec leur quotidien

La fiscalité

Les Corses souhaiteraient être facturés en fonction de la quantité de déchets qu'ils produisent.

42 %

des Corses trouvent juste le prix qu'ils paient pour le traitement de leurs déchets.

51 %

Plus de la moitié des Corses souhaiteraient être facturés en fonction des déchets que leur foyer produit.

